

LA FREGATE

Association des Anciens Marins de Limoges

Fondée le 28 Janvier 1928



**Avez-vous pensé à votre cotisation
2026**



AMIRAL RAOUL CASTEX – Le stratège naval français du XXème siècle

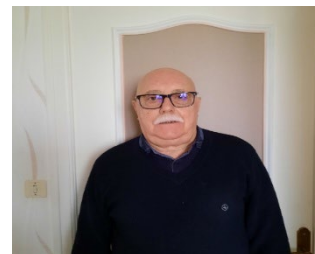
UNIS COMME A BORD

BULLETIN N° 142 2026 - 01

JANVIER 2026



Le mot du Président



Une année s'est écoulée, une année commence. C'est donc en respectant les traditions que je présente tous mes vœux pour cette nouvelle année 2026 aux membres actifs et bienfaiteurs de notre chère association.

Bien sur notre premier rendez-vous sera notre assemblée générale le 08 février 2026 au restaurant « Les Artistes » - 4, rue Fitz James – 87000 LIMOGES. Nous vous espérons nombreux encore une fois pour exprimer votre attachement à notre amicale.

Il y aura bien sur tous nos rendez-vous traditionnels, cérémonies commémoratives et autres manifestations officielles auxquelles « LA FRÉGATE » se fait un devoir et une joie de participer tout au long de l'année et en fonction de l'actualité.

En cette année 2025, nous avons comme chaque année été présent au pèlerinage des Gens de Mer de ROCAMADOUR (46) le samedi 06 septembre.

La Marine est toujours bien représentée par la présence de l'Amiral FOURMY. Saluons également, la présence à ce pèlerinage de classes de l'Institution BEAUPEYRAT de Limoges. Notre repas d'automne a eu lieu le 16 novembre à « La Taverne » à LIMOGES (87) et nous avons également fait un repas d'été le 15 juin chez « Georgy » à LIMOGES (87).

Tournons-nous maintenant vers 2026. Un évènement important est déjà prévu : Les 400 ans de la Marine qui auront lieu les 14 et 15 août à ROCAMADOUR (46) et auquel « LA FRÉGATE » participera par une exposition de maquettes à la Basilique de ROCAMADOUR (46), venez nombreux !

Actuellement 24 membres ont réglé leur cotisation !

Je remercie les Anciens qui ont renouvelés leur participation, ainsi que les nouveaux membres qui ont rejoints notre association.

Je souhaite que cette année 2026 soit riche en événements et joyeuse pour tous. Il y aura bien sur tous nos rendez-vous traditionnels.

Pour conclure, je vous réitère mes meilleurs vœux et une bonne santé pour cette nouvelle année 2026.

Le Président

Jean-Michel Granger



LA FRÉGATE

Association

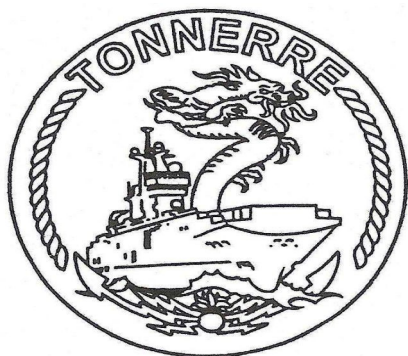
Des

Anciens Marins

de Limoges et sa Région

Fondée en 1928

Par Jean-Louis PAGUENAUD



B.P.C. "TONNERRE"

48^{ème} année

Bulletin créé en septembre 1978 par Eugène DUBOIS,
Président, et André VAUZELLE, Trésorier

Bulletin N°142

Janvier 2026

Sommaire

Le mot du Président	2
Assemblée générale + Repas.....	Pages 4 à 5
Brèves Marine.....	Pages 6 à 8
Donald TRUMP.....	Pages 9 à 13
Les brèves de La Frégate.....	14
Devinette.....	15

Notez bien notre adresse pour nous écrire où

Nous contacter :

(Si possible utilisez le courrier électronique)

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE COURRIEL

La Frégate

Espace associatif

40 rue Charles Silvestre

87100 Limoges

Tél 06 88 15 01 99 (Président)

Lien du Blog de LA FREGATE :

<https://lafregate87blogwpadmin9.wordpress.com>

Courriel :

association.la.fregate@gmail.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FRÉGATE
LE 08 FÉVRIER 2026

Lieu : Les Artistes – 4, rue Fitz James

Menu du 8 février

35 € par personne

Réponse attendue pour le 1^{er} février à :
stephanie.poulidor@gmail.com / 06.99.45.01.98

Lieu : Les Artistes

4 rue Fitz James

87000 LIMOGES

(proche place de la République à côté de l'Opéra)

Apéritif

Au choix sur place

Entrée

Choix

Nombre

Terrine de campagne

Rillettes de saumon

Salade de chèvre

Plat

Choix

Nombre

Escalope à la crème

Pavé de saumon

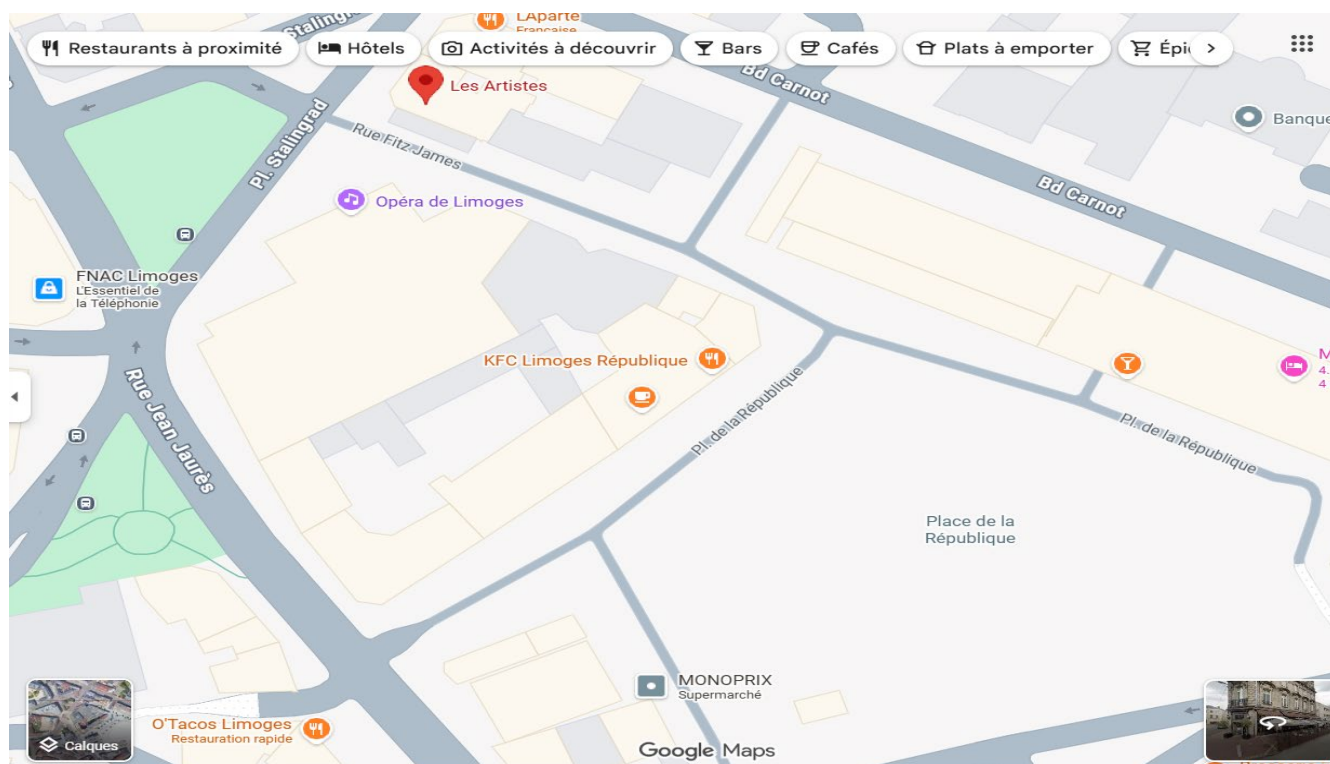
Andouillette grillé	
Accompagnement	
Légumes	
Frites	
Salade	
Riz	
Dessert	
Choix	Nombre
Moelleux au chocolat	
Mousse chocolat	
Crème brûlée	

Café ou Thé ou infusion

*Boissons comprises :

1 bouteille vin rouge, blanc ou rosé pour 5 personnes

Plan d'accès



BRÈVES MARINE

Amiral Raoul CASTEX

Raoul Victor Patrice Castex, né à [Saint-Omer](#) le 27 octobre 1878 et mort à [Villeneuve-de-Rivière](#) le 10 janvier 1968, est un amiral français et théoricien militaire. Il est à l'origine de nouvelles théories géopolitiques pour la [France](#). Loin d'être centrées uniquement sur la stratégie navale, celles-ci touchent à la [stratégie en général](#), à la [géopolitique](#), aux colonies et à la politique sociale. Il insiste inlassablement sur la coopération [interarmées](#) et également sur les stratégies non militaires.

Carrière navale

Le futur amiral Castex sort « major » de l'[École navale](#) en 1898. En 1902-1903, il est en [Indochine](#), expérience qui détermine par la suite une série d'écrits consacrés à l'Asie orientale - dont le thème du « péril jaune » est bien présent. Toutefois, tout en adhérant à cette idée dominante dans bien des secteurs de la société, il est critique sur les comportements de l'administration coloniale et sur la situation sociale du [Viêt Nam](#).

De 1911 à 1913, il fait publier de brillantes études sur la marine des XVII^e et XVIII^e siècles, s'opposant en cela à la [Jeune École](#) : il montre la permanence des principes stratégiques à travers l'Histoire et dénonce « le danger terrible qu'il y a à se livrer à la [guerre de course](#) avant d'avoir détruit l'ennemi par la bataille, qui prime tout ». Il se démarque déjà de la vulgate [mahanienne](#) en soulignant la nécessaire liaison des armes sur mer : *si l'on ne peut réduire la guerre navale au torpilleur et au sous-marin, il n'est pas moins déraisonnable de les disqualifier au bénéfice du canon, puisque l'Histoire met en évidence l'intégration continue des armes nouvelles aux tactiques préexistantes*. Ce dépassement dialectique du couple Histoire/matériel caractérise toute sa réflexion. En 1913, il suit les cours de l'École supérieure de marine où on le considère déjà comme l'un des officiers les plus remarquables de sa génération.

Au cours de la [Première Guerre mondiale](#), Castex est en Méditerranée où il critique fortement l'organisation et l'[expédition franco-anglaise des Dardanelles](#). Par la suite, il analyse les conséquences de la [guerre sous-marine](#) et note, au tout début de 1917, que le sort de la guerre se joue sur les arrières avec ses moyens matériels, et que l'arrière vit essentiellement de la mer.

Au lendemain de la guerre, une vive controverse l'oppose, lors de la [Conférence sur le désarmement naval](#), aux anglo-Saxons, tandis qu'il légitime l'emploi du sous-marin par les Allemands dans son livre *Synthèse de la guerre sous-marine (1920)*. La Grande Guerre malmena durement le dogme mahanien : *il n'y eut pas de bataille décisive et la guerre de course menée par les [U-boote](#) allemands occupa le devant de la scène*. D'où la résurgence de la Jeune École que Castex devenu chef du [Service historique de la Marine](#), entreprit de réfuter dans l'ouvrage de 1920. Il y analyse le rôle stratégique joué par les cuirassés alliés malgré leur inactivité tactique : *En dissuadant la [Hochseeflotte](#) de s'aventurer au large, ceux-ci ont constitué la première ligne de défense derrière laquelle croiseurs et destroyers ont pu se consacrer à la protection des communications. Même virtuelle, la guerre d'escadres est donc restée la clé de voûte de la stratégie navale*. Cet exposé ruine en fait la doctrine classique du *Sea Power*. En dépit de ses sorties contre l'influence débilissante de [Julian Corbett](#), il admet tacitement que la défense des communications prime la bataille décisive dès lors que le progrès technique a considérablement renforcé la guerre de course. Il suggère même que les Allemands auraient

peut-être gagné la partie s'ils avaient pratiqué la liaison des armes en engageant à la fois leurs sous-marins et leurs cuirassés : contraints d'affecter tous leurs moyens à la guerre d'escadres, les [Alliés](#) n'auraient plus eu assez d'escorteurs pour protéger efficacement les convois. C'est cette stratégie duale que Castex espère voir adopter par la France, d'où son opposition à la limitation des sous-marins lors de la Conférence de Washington de 1922.

Il plaide par la suite pour une organisation rigoureuse du commandement dans *Questions d'état-major (1923-1924)*. En 1928, il est promu contre-amiral (amiral en 1937). Ses volumes de *Théories stratégiques* se succèdent alors à un rythme rapide : cinq entre 1929 et 1935. En 1935, il devient directeur de l'École de Guerre Navale, et du Centre des hautes études navales. Dans *Théories stratégiques*, il traite des facteurs externes et internes de la stratégie. Son œuvre est particulièrement intéressante sous l'angle géographique comme sur les divers aspects de la guerre sur mer (missions des forces maritimes, conduite des opérations) ainsi que sur les problèmes de la mer contre la terre ; là, il s'oppose à [Alfred Mahan](#) en démontrant que la supériorité inéluctable que ce dernier confère à la mer tient du déterminisme géographique plutôt que d'une analyse fondée sur les réalités historiques. Un sixième volume a été ajouté sous le titre *Mélanges stratégiques*. L'ouvrage connaît un important retentissement avant la Seconde Guerre Mondiale.

La contribution de Castex est multiforme : sur la question coloniale, il regrette l'excessive dispersion de l'[Empire français](#) et plaide pour un recentrage eurafricain. Il participe activement au [Collège des hautes études de la Défense nationale](#) à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. La restructuration qu'il propose du dispositif naval français (il est « amiral-Nord » en 1939) n'est pas retenue, et, au contraire, ses critiques aboutissent à sa mise à l'écart. Il est placé en 2ème section des officiers généraux en novembre 1939.

Institut des Hautes Études de la Défense Nationale

Sa notoriété est due partiellement à la création de l'[Institut des hautes études de Défense nationale](#).

À la tête de l'Institut, il veut [\[réf. nécessaire\]](#) combler le fossé qui existe toujours en France entre la majorité des civils et son armée. Il veut transmettre aux civils chargés de responsabilités importantes (les hauts fonctionnaires et les dirigeants de grandes entreprises) la connaissance des enjeux géopolitiques et des rouages de notre système de défense et aux militaires les enjeux de la guerre économique.

Théories

Entre 1929 et 1939, Castex publie *Théories Stratégiques*, en deux tomes, qui constitue son œuvre principale. Ces ouvrages sont largement traduits et commentés à l'étranger. Il y développe une thèse sur le lien entre guerres terrestre et navale et l'existence pour un pays comme la France d'un « centre de gravité » situé au-delà des frontières continentales. Il critique la dispersion de l'Empire français¹.

Castex avance que ce centre de gravité aurait dû s'établir en [Afrique du Nord](#), bien avant 1939 avec l'installation des principales usines d'armement et du siège du gouvernement¹.

En 1939, il recommande d'accorder l'indépendance à l'[Indochine](#), qui est indéfendable face au [Japon](#), et à la [Syrie](#) et au [Liban](#), pour pouvoir en faire des alliés¹.

En 1945, il publie, dans la [Revue Défense nationale](#), l'article « Aperçus sur la bombe atomique », devenant le premier officier à publier sa réflexion sur l'[arme atomique](#) et la [dissuasion nucléaire](#).

En février 1955, Castex publie dans la même revue un article, « *Moscou, rempart de l'Occident* », dans lequel il théorise la montée en puissance de la [Chine](#) et sa rivalité à venir avec la Russie et les Occidentaux² ; il conclut l'article par un dialogue entre [Anthony Eden](#), secrétaire au [Foreign Office](#) et [Molotov](#), ministre de Affaires Etrangères soviétique, au moment de la signature des [accords de Genève](#) en 1954, par lequel Molotov dit à Eden, à propos des Chinois : "*ils ne pensent pas comme nous !*"³.

Il fut élu mainteneur de l'[Académie des Jeux floraux](#) de [Toulouse](#) en [1948](#).

Le Suffren navigue aux côtés de son parrain

Direction : Marine / Publié le : 08 janvier 2026

Le quartier-maître Nicolas Goyard, athlète de haut niveau et sportif de la défense, membre de l'Armée de champions a mis à l'honneur son unité marraine le sous-marin nucléaire d'attaque *Suffren*, en naviguant à ses côtés. Une belle synergie de valeurs sportives et de performance.



Le QM2 Goyard naviguant aux côtés du SNA SUFFREN

Nicolas Goyard est l'un des meilleurs experts mondiaux de la planche à voile et de l'IQFoil. Il n'a de cesse de pousser et de travailler à son développement, en travaillant sur la qualité des matériels et l'innovation. En 2019 et 2020, il est sacré champion du monde de windfoil puis décroche un titre mondial en IQFoil l'année suivante, ainsi que deux titres européens en 2021 et 2022. Plus récemment, il domine l'Europe en novembre 2025. Il est l'un des plus sérieux candidats pour le podium en IQFoil, lors des prochains mondiaux.

« Être le parrain du SNA Suffren, un bâtiment si crucial pour la défense française, était déjà une grande fierté. Naviguer à seulement une dizaine de mètres du Suffren, est une expérience exceptionnelle à la fois par sa rareté et par la symbolique. »

QM2 Goyard

Comment Donald Trump bouleverse-t-il l'ordre du monde ?

Depuis son retour à la Maison-Blanche en 2025, le président des États-Unis fustige les organisations internationales telles que l'ONU ou l'OTAN. En janvier 2026, son intervention militaire au Venezuela fait craindre une remise en cause radicale de l'équilibre mondial.

« Les États-Unis ne permettront jamais à des puissances étrangères de voler notre peuple et de nous chasser hors de notre hémisphère. » Ton martial, discours sans ambages, style direct. Le 3 janvier 2026, depuis sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, Donald Trump justifie l'intervention militaire de son pays à l'encontre du Venezuela. Une illustration parfaite de la relecture faite par le président américain de la vieille doctrine Monroe, qui stipule depuis deux siècles que les Amériques sont la chasse gardée de Washington. Un étonnant revirement aussi alors que, lors de sa première campagne présidentielle, Trump faisait miroiter à ses électeurs une Nation isolée, déliée de toute contrainte internationale, tournée sur elle-même. Depuis son deuxième mandat, il prouve au monde que sa conception de l'isolationnisme sait conjuguer unilatéralisme et interventionnisme à tout-va. Avec un unique cap : « America First ! »

Donald Trump, un riche hériter en quête de gloire

D'abord, un peu d'histoire. Né le 14 juin 1946 dans le quartier du Queens, à New York, Donald Trump a hérité de l'empire immobilier de son père, le promoteur Fred Trump. Il prend en 1971 la tête de l'entreprise familiale, qu'il renomme The Trump Organization. Entre 2004 et 2015, il apparaît dans une émission de télé-réalité, *The Apprentice*, qui bat des records d'audience et dans laquelle il popularise l'expression « You're fired ! » (« Vous êtes viré ! »). Il se complaît dans l'image du milliardaire décomplexé et du chef d'entreprise sans état d'âme.

En matière politique, Donald Trump n'est pas un idéologue. Ce que l'on appelle le « trumpisme » est un amalgame des obsessions et des « valeurs » prônées par Trump (ultralibéralisme en matière économique et conservatisme sur le plan social). Il est obnubilé par un retour à un prétendu âge d'or de la civilisation américaine, situé dans les années 1950, au début de la guerre froide, un moment où l'American Dream manifestait la puissance des États-Unis. Une obsession qui amène ce membre du Parti républicain depuis 1987 à forger son slogan de campagne en 2016 : Make America Great Again (MAGA).

Un populiste à la Maison-Blanche

Son discours direct, en totale rupture avec celui, plus intellectuel, des femmes et hommes politiques traditionnels dont il se moque ouvertement, séduit une bonne partie des couches populaires et moyennes américaines. Quant aux milieux d'affaires, ils plébiscitent son pragmatisme de « faiseur de deal ». Il devient une première fois président des États-Unis le 20 janvier 2017, face à la candidate démocrate et ancienne Première dame, Hillary Clinton.

Il est le premier président américain à n'avoir jamais exercé de fonction politique ou militaire. Nationaliste et conservateur, il combat l'immigration, est partisan d'une économie protectionniste, fait sortir son pays de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et des accords de Paris sur le climat. Il est le 45^{ème} Président des États-Unis.

De nombreuses procédures judiciaires l'ont visé : détournement de fonds, accusations de viol, procédures de destitution. Ces différentes affaires ne dissuaderont pas son électorat de le porter au pouvoir pour un second mandat, débuté le 20 janvier 2025.

À cette date, il commence son second mandat en signant une série de décrets : il ordonne la fermeture de l'Agence américaine pour le développement international, renvoie les procureurs du ministère de la Justice qui ont travaillé sur les émeutes du 6 janvier 2021 contre le Congrès, gracie les 1 500 émeutiers du Capitole, empêche les agences fédérales d'honorer le Mois national de l'histoire des Noirs américains, le Mois des fiertés pour les personnes LGBT ou encore la Journée dédiée à la mémoire de la Shoah.

La politique américaine remet-elle en cause l'ordre mondial ?

La nouvelle doctrine Donroe autorise un interventionnisme sans limite. D'abord, l'Iran. Inquiet des avancées technologiques du pays dans sa quête de l'arme nucléaire, Washington a lancé, en juin 2025, l'opération « Midnight Hammer » afin de réduire en cendres les laboratoires et usines travaillant sur l'atome. « Nous avons détruit la capacité d'enrichissement nucléaire de l'Iran », écrit Donald Trump dans sa lettre d'introduction à la « Stratégie de sécurité nationale ». Première application réussie de la doctrine Donroe, donc, qui encourage le président américain à en poursuivre l'avancée de manière radicale. Le Canada, le Groenland et la zone entourant le canal de Panama ont ensuite été explicitement visés par Trump afin qu'ils soient annexés aux États-Unis. En décembre 2024, il qualifiait le premier ministre canadien, Justin Trudeau, de « gouverneur du grand État du Canada », comme pour lancer l'hypothèse d'une annexion future.

La mondialisation selon Trump n'est qu'une question de rapports de force : exit le temps des négociations, de la recherche du consensus et du droit international. Le 23 septembre 2025, alors que l'ONU, clé de voûte de l'ordre mondial, fête ses 80 ans,

Donald Trump la ridiculise lors d'un discours à son siège de New York : il fustige la reconnaissance de la Palestine par certains membres et minore le rôle de l'instance, estimant avoir mis fin à des guerres pendant que l'ONU « avait les bras croisés ».



Donald Trump rompt-il réellement avec ses prédécesseurs ?

Elvira Domínguez-Redondo, professeure de droit international à l'université Kingston, interviewée le 6 janvier 2026 par le quotidien québécois *Le Devoir*, rappelle le rôle de l'ONU : Elle a été créée pour prévenir une troisième guerre mondiale. La pierre angulaire de ce projet était l'interdiction du recours à la force armée, autorisée uniquement en cas de légitime défense, et la création du Conseil de sécurité, doté de pouvoirs exceptionnels, pour maintenir la paix par l'action collective.

« Or, cette logique [le maintien de la paix par l'action collective, ndlr] a été vidée de son sens au fil des décennies, du Kosovo à l'Irak, en passant par la Syrie et l'Ukraine, où les violations de ces règles sont devenues systématiques par les États chargés de faire respecter le système »,

Elvira Domínguez-Redondo, professeure de droit international à l'université Kingston (*Le Devoir*, 6 janvier 2026).

Les actions de Trump s'inscrivent donc dans une série d'entorses au droit international menées par des superpuissances dites alliées, telles l'Angleterre, la Russie, la France et les États-Unis.

Pourquoi Trump veut-il annexer le Groenland ?

Donald Trump se distingue de ses prédécesseurs par ses déclarations à l'emporte-pièce. Fin janvier 2025, il propose d'acheter le Groenland au Danemark. Mette Frederiksen, la Première ministre danoise, défend l'intégrité territoriale de cette immense île arctique membre du royaume du Danemark. Pourtant, la menace d'un prochain contrôle américain du Groenland, affirmé comme « une nécessité absolue » par Washington, est très sérieuse, à voir le succès éclair de l'opération militaire que Trump a ordonnée au Venezuela le 3 janvier 2026. Deux jours plus tard, il annonce : « Nous nous occuperons du Groenland dans environ deux mois ». Alors que l'économie américaine est en quête de ressources pour maintenir un PIB élevé, l'île recèle des gisements de pétrole et de terres rares que Donald Trump souhaite accaparer.

Nous avons besoin du Groenland. C'est une question de sécurité nationale.



Cette politique menace-t-elle la paix en Europe et l'OTAN ?

Si les États-Unis attaquaient le Groenland, l'un des scénarios les plus probables serait un effondrement de l'équilibre géopolitique permis par l'OTAN dans l'hémisphère nord, depuis 1949. Selon l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord, une « attaque armée contre l'une ou plusieurs [parties] survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties ». Si une attaque survient, chaque État membre « assistera la partie ou les parties ainsi attaquées en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée, pour rétablir et assurer la sécurité dans la région de l'Atlantique Nord ».

Dans l'hypothèse d'un assaut sur le Danemark, que peut-on envisager ? Selon l'article 5, c'est l'État victime de l'« attaque armée » qui choisit de déclencher ou d'accepter une action d'assistance de ses alliés. Mais si la Première ministre danoise recourait à cet article 5 à l'encontre des États-Unis, l'OTAN cesserait immédiatement d'exister. Washington est en effet, à égalité avec l'Allemagne, le premier contributeur du budget de l'organisation (environ 16 %).

Si les États-Unis [choisissaient] d'attaquer militairement un autre pays membre de l'OTAN, alors tout [s'arrêterait], y compris l'organisation elle-même et la sécurité instaurée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Mette Frederiksen, Première ministre danoise, le 5 janvier 2026.

Cette hypothèse est-elle probable ? Le 7 janvier, le secrétaire d'État américain, Marco Rubio, souhaitait rencontrer des responsables danois pour discuter du projet de l'administration Trump d'acquérir le Groenland, et non plus de l'attaquer.

Intervention militaire au Venezuela et enlèvement de Nicolas Maduro

En une nuit, les États-Unis ont destitué et enlevé le président Nicolas Maduro, détenteur illégitime du pouvoir au Venezuela, afin de mettre la main sur les immenses réserves de pétrole du pays. La méthode viole ouvertement l'intégrité territoriale d'un État souverain.

Donald Trump a justifié la prise de contrôle du Venezuela lors d'une conférence à Mar-a-Lago.

Nous (les États-Unis, ndlr) avons construit l'industrie pétrolière vénézuélienne grâce au talent, au dynamisme et aux compétences américains. Et le régime socialiste (du Venezuela, ndlr) nous l'a volée sous les administrations précédentes. Et ils nous l'ont volée par la force.(...) Des infrastructures pétrolières massives ont été saisies comme si nous étions des bébés [D. Trump fait référence aux grandes nationalisations des années 1970 au Venezuela]. Et nous n'avons rien fait pour y remédier.

Donald Trump, discours de Mar-a-Lago, 3 janvier 2026.

Donald Trump promet le même sort aux autres régimes en place qui lui déplaisent dans la région (ceux de la Colombie et de Cuba). Le 5 janvier, il a même avancé que Cuba était « prêt à tomber ». En application de la doctrine Donroe, Trump pourrait alors placer à leur tête des dirigeants fantoches, au service des seuls intérêts américains.

Vers une Europe vassalisée ?

La nouvelle stratégie de sécurité des États-Unis intéresse aussi l'Union européenne, en la ciblant comme un marché à conquérir et non comme un partenaire avec qui composer. La doctrine Donroe lance le processus de vassalisation de l'Union européenne, laquelle devra suivre les désirs de Trump sous peine de voir le soutien militaire américain s'étioler sérieusement avec, pour menace principale, l'éclatement de l'OTAN. Durant l'été 2025, Donald Trump a déjà remporté une victoire en imposant à l'Union européenne des taxes de 15 % sur la plupart des produits européens. Une preuve de faiblesse qui encourage Washington à suivre son plan hégémonique.

Les brèves de La Frégate

Membres de la Frégate, ils ont fêté leur anniversaire :

En Octobre :

- Alain BROWN

En Novembre :

- Emmanuel CARLIER

En Décembre :

- Jean-Michel Granger
- Jacques PENOT



Conseil d'administration et composition du bureau pour 2025

Bureau :

Président : GRANGER Jean Michel, né le 02 décembre 1947 (Retraité) - 8 rue des Sintiers - 87150 CUSSAC - Tél. 06 88 15 01 99 (2025)

Vice-Président : BROWN Alain, né le 05 octobre 1943 (Retraité) – 11 avenue des Sablard – 87000 LIMOGES (2025)

Secrétaire Général : BOREL Jacques, né le 9 juillet 1956 – 72 route de l'hippodrome – 87270 COUZEIX – Tél. 06 15 19 66 18 (2023)

Secrétaire Adjoint : CAILLOT Jean-Pierre, né le 27 avril 1946 (Retraité), 4 allée Blériot – 87410 LE PALAIS SUR VIENNE – Tél : 05 55 35 17 55 (2023)

Trésorier Général : COMMENCAS Jacques, né le 30 avril 1947, retraité - 44 rue Auguste Re- noir - Les Querrades - 87700 AIXE SUR VIENNE- Tél. 05 55 70 16 95 (2023)

Trésorier Adjoint : MOISSET Georges, né le 29 janvier 1940, retraité de la fonction Publique - 37 rue du Clos Augier - 87000 LIMOGES- Tél. 05 55 50 88 92 (2024)

Autres membres du Conseil d'administration :

SELLAS Christine, née le 10 juillet 1975, employée à La Poste, 13 rue Jean Mermoz, 87700 AIXE SUR VIENNE, Tél. 06 32 12 72 98 (2024)

Ce conseil d'administration et bureau a été élu à bulletin secret le 08 février 2025 par l'assemblée Générale ordinaire de La Frégate. (Entre parenthèses, l'année d'élection ou réélection au CA).

DEVINETTE



Il n'y a pas eu de bonnes réponses, cette photo représentait le cimetière Américain de Colleville-Sur-Mer, pas loin de la commune de Saint-Laurent-Sur-Mer.



**Où se situent ces grandes statues de 3 à 4 mètres de hauteur ?
Sur l'île de Pâques au Chili ou dans la vallée des Saints (Côtes d'Armor)**

Vous pouvez faire vos suggestions par mail à La Frégate (adresse en page 3 ou page 16 de ce bulletin). Réponse dans le prochain numéro.

La Frégate vous attend !
**Faites connaître La Frégate à tous
les marins que vous connaissez et à
vos amis.**

Parution bulletin Frégate : JANVIER, MAI, SEPTEMBRE ou
OCTOBRE

Responsable de la publication : Jean-Michel GRANGER (président)

Rédacteur: Jacques BOREL (Secrétaire)

LA FRÉGATE

Siège : Espace associatif- 40 rue Charles Silvestre - 87100 Limoges

Tél. : 06 88 15 01 99 (Pdt)

Courriel : association.la.fregate@gmail.com

Pour rappel :

- Revue naval à Marseille le 08 mai 2026
- Journée du Marin le 25 juin 2026
- Les 400 ans de la Marine à Rocamadour les 14 et 15 août 2026, avec exposition de maquettes de « La Frégate »
Au musée de la Basilique de Rocamadour